

En assumant le pouvoir en septembre, le gouvernement actuel a pris deux grands engagements envers le peuple canadien: remettre l'économie en marche, et reconstruire les ponts du dialogue et de la consultation entre Ottawa et le reste du Canada. Cette rencontre est l'un des fruits de ces deux engagements, et je vous remercie de nous avoir aidé à la rendre possible.

Ceux d'entre vous qui oeuvrent sur les marchés extérieurs savent combien cet environnement est difficile. Sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (le GATT), les nations commerçantes du monde s'efforcent depuis des années de concerter leurs actions. Mais le commerce international est encore loin de se faire librement.

Les forces du protectionnisme se font sentir dans tous les pays, dont le Canada, et ces pressions s'exercent sans relâche. L'an dernier seulement, par exemple, plus de 100 projets de loi protectionnistes ont été présentés au Congrès américain. Beaucoup d'entre eux n'ont pas eu la vie longue, mais leur nombre est certainement révélateur de ces pressions. Et ce nombre ne fait que s'accroître.

En plus de cela, nous devons maintenant faire face à la concurrence de plus en plus vive de nations qui ont développé leurs industries. Nous devons affronter la révolution de la haute technologie et nous accommoder du fait que de nouveaux matériaux comme les matières plastiques viennent remplacer certaines de nos exportations traditionnelles (comme le cuivre et le nickel).

En tant que nation, nous avons tardé à nous adapter à ces changements. En 1968, le Canada se classait au quatrième rang des nations commerçantes du monde, juste avant le Japon. Aujourd'hui, la part du Japon dans les échanges internationaux est deux fois plus importante que la nôtre, et nous avons glissé au huitième rang.

Le fait que nous ayons actuellement un solide excédent commercial ne devrait pas tromper notre vigilance. Si nous voulons maintenir notre niveau de vie - et l'améliorer -, nous devons faire mieux comme nation commerçante. Nous devons développer notre avantage concurrentiel.